

ON VOUS ESPÈRE REBOOSTÉS !

« *Quelles journées ! Nous avons tous une vie à reprendre, après cette parenthèse de partage, d'entraide, de vie en commun... Nous espérons que vous rentrez reboostés parce qu'on a créé ces congrès pour ça, pour se nourrir d'autres expériences, de rencontres, se sentir vivants !* »... C'est ainsi que le CNAAG s'est terminé, sur les mots de Pauline Allain, présidente du GAG. Mais, avant de refermer la page, voici quelques extraits d'échanges qui se sont tenus lors de ce congrès.

IL VA FALLOIR SE MOBILISER, ÊTRE INVENTIFS !

Retour sur les actualités professionnelles avec Bernard Hervy et Pauline Allain.

DES PARTENARIATS

Le GAG poursuit les partenariats, avec :

- les Fédérations d'employeurs : l'AD-PA (association des directeurs au service des personnes âgées), la FNAQPA (Fédération Nationale Avenir et Qualité de Vie des Personnes Âgées)
- l'Éducation nationale
- les associations pour la promotion de la qualité de vie des personnes âgées : ViteLu, le Réseau Francophone Villes amies des Aînés, Service civique solidarité seniors...

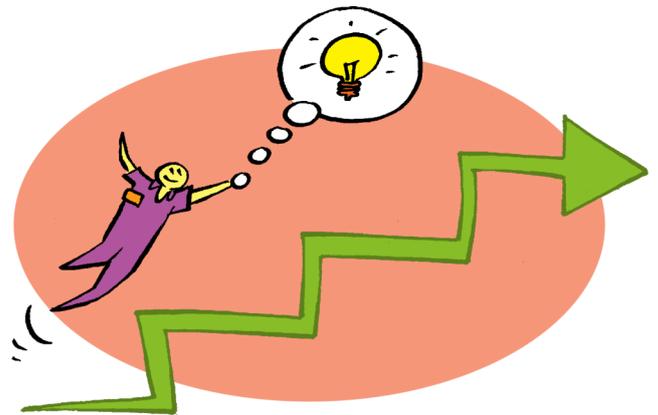
UN NOUVEL OUVRAGE, UNE NOUVELLE REVUE

« L'animation sociale avec les personnes âgées », nouveau livre de Bernard Hervy, sortira aux éditions Erès en février, pour outiller les animateurs en les formant aux méthodologies et pour contribuer à forger une véritable identité professionnelle.

Toujours aux éditions Erès, une revue d'analyse va être lancée courant 2025. Créée par des animateurs, à destination des animateurs, elle prendra de la hauteur sur les pratiques, pour les analyser, apporter des éléments de référence...

DISPARITION DU BPJEPS ANIMATION SOCIALE

Malgré la mobilisation du GAG (pétition qui a recueilli plus de 1 000 signatures, rendez-vous avec le ministère des Affaires sociales), le BPJEPS Animation sociale vit ses derniers jours. Les sessions de formation déjà engagées vont se terminer, mais il n'y en aura pas de nouvelle après décembre. Aujourd'hui, 62,2 % des animateurs ont un diplôme BPJEPS ou AS BEATEP. Quelles sont les craintes ? Un niveau



d'exigence en baisse, une méconnaissance des publics personnes âgées, handicapées... Seul Jeunesse et Sports sera aux commandes, il n'y aura plus de lien avec les Affaires sociales, la Culture... Le GAG va interpeller le ministère des Affaires sociales qui ne doit pas se laisser déposséder de ce diplôme. « Il va falloir bouger dur, innover et mobiliser les employeurs, premiers intéressés ».

LES RÉSEAUX TISSENT LEUR TOILE

Actuellement, plus de 17 réseaux territoriaux adhèrent au GAG et beaucoup d'autres sympathisent. 14 étaient présents lors des Journées nationales des réseaux les 13 et 14 septembre. Les prochaines sont déjà annoncées : les 26 et 27 septembre 2025 à Tours. Peut-être que de nouveaux réseaux s'y joindront, nés de rencontres lors de ce 18^{ème} Congrès ! Pour le GAG, se fédérer, coopérer est essentiel !

VOUS N'ÊTES PAS SEULS, VOUS AVEZ DES ALLIÉS

Des partenaires politiques, institutionnels... sont à vos côtés pour construire les projets.

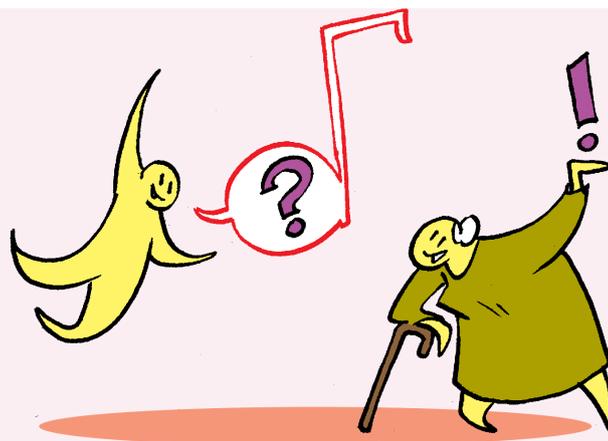
« **L'INTERGÉNÉRATION, C'EST INVESTIR SUR L'AVENIR, POUR UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE, DE RESPECT MUTUEL** »

« *L'intergénération doit être portée politiquement* ». Lyliane Jean, vice-présidente Politique de l'âge et solidarité entre les générations du département de Loire-Atlantique, en est convaincue. Puisque l'État n'est pas au rendez-vous, il faut innover pour tisser du lien entre les générations, renforcer la cohésion sociale, viser une société plus équitable... L'engagement politique doit être facilitateur : impliquer des actions tangibles, un soutien financier et logistique. Dans le 44, des partenariats ont été noués entre les acteurs du territoire, crèches, établissements scolaires, centres sociaux... Un poste a été créé de coordinatrice, chargée de création d'un réseau de professionnels de l'animation en Loire-Atlantique. En partenariat avec Uniscités, des jeunes en service civique interviennent en binôme dans les EHPAD. Ils découvrent la transmission de

savoirs, de valeurs, le slow time... Certains font ensuite le choix des métiers du grand âge. Les initiatives sont nombreuses, elles sont valorisées et soutenues dans la durée... La volonté politique du département est de faire vivre la démocratie sociale, changer le regard sur le vieillissement, faire la promotion d'une citoyenneté active pour tous. Pour Lyliane Jean, chaque rencontre intergénérationnelle est une victoire contre l'isolement, une opportunité d'apporter du lien pour tous.

SE REJOINDRE POUR PORTER HAUT NOS VALEURS

Pour Pierre Roux, président de l'AD-PA (Association des Directeurs au service des personnes âgées), les anciens ont fait tout le voyage de la vie. Les côtoyer, les écouter, c'est l'école de la vie ! C'est pour leur permettre de s'exprimer, de ne plus « être des fantômes » comme ils disent, que l'association Citoyenn'âge a été créée. Au rugby, pour gagner, il faut transmettre le ballon à un coéquipier derrière, c'est ainsi que l'équipe avance et marque. Que les vieux transmettent aux jeunes, c'est un gage de cohésion sociale, d'équilibre sociétal. À la question : « Avez-vous un exemple d'activité intergénérationnelle qui fonctionne ? » Magalie Bilhac, vice-présidente de l'AD-PA, pense à l'initiative de la commune de Gignac, dans l'Hérault, qui depuis 17 ans organise chaque année une comédie musicale. Dès l'entrée en EHPAD, proposition est faite de participer à cette aventure. De 4 ans à... tout âge, chacun s'engage à son niveau, selon ses envies : écriture, comédie, chant, musique, décors, couture... pour une représentation intergénérationnelle lors de la Semaine Bleue. Pierre Roux remarque qu'il y a quelques dizaines d'années, dans nos sociétés rurales, ces rencontres existaient naturellement. Mais aujourd'hui, notre société cloisonne, y compris dans l'urbanisme, les riches d'un côté, les pauvres de l'autre, les vieux, les jeunes... Les animateurs recréent artificiellement ce qui existait naturellement à l'époque ! Pierre Roux a proposé un Centre de la mémoire vivante. Enseignants et jeunes préparaient des questions qu'ils venaient poser aux personnes âgées. Les professeurs ont constaté que c'était très riche pour les élèves, certains changeaient de comportement, avaient une relation plus apaisée aux apprentissages... Pour Pierre Roux, la coopération directeur/animateur, doit permettre de défendre une idée haute du grand âge : « Comme les personnes âgées se dévalorisent, les métiers de la gérontologie sont dévalorisés également alors que notre mission est essentielle, magnifique et noble. Il faut que tous les métiers se rejoignent pour porter haut ces valeurs ! ».



FABRIQUER UN TERRITOIRE ADAPTÉ À TOUS LES ÂGES

Romain Mielle-Chirouze, directeur du cabinet de conseil Territ'âges, accompagne les collectivités, les institutions, sur la question des politiques des âges. Comment les inciter à s'engager dans l'intergénération ? Territ'âges aide à poser un diagnostic, en consultant les habitants. À Saumur, par exemple, des ateliers participatifs ont été proposés aux seniors pour entendre leurs souhaits... Ils ont ensuite été présentés aux acteurs du territoire : mairies, directeurs d'EHPAD, services civiques, commerçants, centre sociaux, centres de loisirs... Cela a permis d'évoquer collectivement des solutions concrètes à apporter aux préoccupations des seniors, de réfléchir à la fabrication d'un territoire adapté à tous les âges... Lors de ces diagnostics, la demande de projets intergénérationnels est systématique. Reste ensuite à convaincre les institutions de s'y engager ! Mais quand tous les acteurs sont réunis autour de la table, une partie du travail est déjà faite !

PRODUIRE UNE FRATERNITÉ ENSEMBLE, EN ACTES

Petit rappel de Boris Callen, référent national Monalisa : en France, 7 millions de personnes sont isolées. Et 11 millions ont un sentiment de solitude ! On peut être entouré, mais se sentir seul. C'est le cas parfois des résidents en EHPAD. La solitude non-désirée est un vrai enjeu de santé publique, elle est associée à un risque de surmortalité de 30 % ! En France, il y a eu une prise de conscience avec la canicule de 2003. 15 000 personnes sont mortes en 15 jours et des centaines de corps n'ont pas été réclamés. Un fichier des personnes vulnérables a alors été mis en place, la journée de solidarité... En 2013, la ministre Michèle Delaunay commande un rapport sur le sujet. Il est appelé préconisations pour une MOBilisation NATIONALE contre L'isolement Social des Âgés (MONALISA). Sur un sujet aussi complexe, massif, intime... la réponse apportée doit être collective. Michèle Delaunay partage le constat et MONALISA est lancé. Aujourd'hui, le réseau réunit 550 organisations qui n'acceptent pas que des gens meurent seuls, des collectivités territoriales, des EHPAD et 900 équipes citoyennes. Le rapprochement avec les jeunes n'est pas si simple à mettre en place. Eux aussi souffrent de solitude : 60 à 70 % des 18-24 ans se disent isolés. 40 % se sentent inutiles... Rassembler les générations peut se faire en définissant un projet : qu'est-ce qu'on veut faire ensemble, qu'est-ce qu'on veut vivre indépendamment de l'âge ?

COLLECTER LES PETITES HISTOIRES QUI FONT LA GRANDE

Pauline Orain est co-fondatrice de « Nos mémoires vives ». L'association outille pour recueillir la parole des aînés sur le vécu de leurs vieux jours, le sens de la vie... et nourrir la réflexion des plus jeunes !

Comment donner la parole aux personnes âgées, sur cette étape de la vie, pour recueillir leur expertise ? « Nos mémoires vives » a élaboré sa recette, avec les outils de la sociologie, du numérique... Elle forme les jeunes, les professionnels, les citoyens volontaires... à la posture d'écoute active, la réalisation d'un entretien, la confiance en soi, pour aller à la rencontre de l'autre, enregistrer son récit sous forme audio. Par exemple, des enseignants en Bac Pro Sapat (Service aux personnes et animation dans les territoires) ont sollicité l'association, constatant que les élèves étaient angoissés par le diplôme, avoir un bon salaire, une maison... Ils souhaitent que les jeunes interrogent des anciens sur « Est-ce que c'est ça réussir sa vie ? » Des jeunes de lycées agricoles ont rencontré d'anciens paysans pour connaître leurs pratiques, collecter la mémoire de leurs pairs... D'autres encore ont participé à des échanges autour de la Guerre d'Algérie. Ce fut un grand moment pour tous, le dialogue se faisant naturellement. Une dame qui a témoigné déclare : « J'ai adoré ce moment. Il y a eu une connivence.



J'ai pu me lâcher. Je me suis vue parler de moi, petite fille en Algérie, les attentats, les choses horribles dont je ne parle jamais... » Une jeune fille réagit : « J'ai adoré car elle était très honnête et sans tabou, elle était hyper forte et je suis vraiment admirative d'elle ». Ces collectes sont un formidable outil pour un échange sincère entre les générations. Pour en savoir plus, se former, initier des projets, rendez-vous sur lecollecton.com

DES ACTEURS SOUTENANTS, DES CONSEILS PRATIQUES

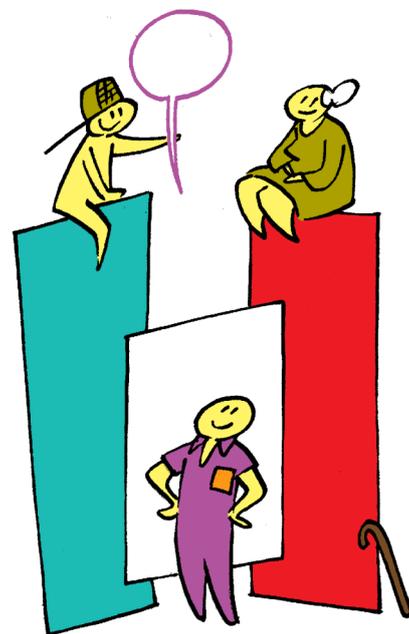
MINISTÈRE DE LA CULTURE

Elles sont venues à 3 au CNAAG, représentant le ministère de la Culture à différents échelons sur le territoire : Magaly David du Bureau de la Politique Interministérielle, Emma Bockor, du Bureau des Temps de la Vie, Johanne Peyras, conseillère action culturelle et territoriale, DRAC Nouvelle Aquitaine. Elles voulaient rappeler, par leur présence, qu'elles peuvent apporter leur soutien sur des projets de coopération entre des acteurs culturels et des acteurs médico-sociaux, pour favoriser l'accès à l'œuvre culturelle... La Politique culture santé, c'est 1 200 projets

dans les établissements et un peu plus de 5 millions d'euros... Des événements sont aussi proposés pour tous, comme un webinar le 17 décembre, sur la lecture en établissements de santé et médico-sociaux [sur ce lien](#).

KIT DE JUMELAGE

Pour faciliter la mise en place de projets intergénérationnels entre établissements scolaires et EHPAD, le ministère des Solidarités et de la Santé a mis en place un kit de jumelage, expliquant toutes les démarches à suivre (cadrage, convention de partenariat...). Il est disponible sur [ce lien](#).



CONCOURS ROMAN PHOTOS POUR LES 10 ANS DE CULTUREÀVIE

Déjà 10 ans que la plateforme collaborative CULTUREÀVIE facilite le quotidien des animateurs ! Aujourd'hui, plus de 1 500 contenus d'animations sont en ligne, entre 2 et 4 nouveaux sont proposés tous les lundis. Pour son anniversaire CULTUREÀVIE propose à tous les EHPAD de France de participer à un concours roman photos.

**Sur un thème libre, écrivez une histoire courte avec les résidents et mettez-les en scène !
Soyez créatifs à partir des idées des personnes âgées ! Vous avez jusqu'au 1^{er} mars 2025.**

Vous saurez tout sur les modalités dans cette vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=BrcE7Pt4Yi8>

LES ÂGES DE LA VIE

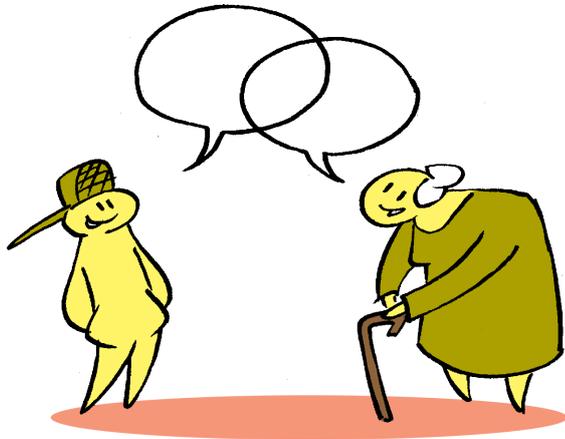
Regards croisés sur l'intergénération.

ELLIE TABLOT, SERVICE CIVIQUE

Ellie vient de vivre une expérience de Service civique solidarité seniors, qui se termine en décembre. Pour elle, l'animation est un endroit où elle se sent en sécurité, car elle peut être elle-même : « *On anime avec ce qu'on est* ». Ellie s'est toujours sentie proche des vieux. Elle a eu la chance de rencontrer un monsieur âgé avec qui elle a noué une relation d'amitié. Ils ont beaucoup échangé durant la crise sanitaire. Pendant son service civique, ce qu'elle a souhaité, c'est aller vers les personnes qui ne participent pas aux animations, celles qui n'osent pas. Ellie leur rendait visite dans leur chambre, prenait une chaise, s'asseyait auprès d'eux et écoutait ! Elle a appris des histoires de vie, le départ d'Algérie... que personne ne connaissait dans l'EHPAD. Les anciens se sont racontés à elle très facilement...

CÉCILE TOULAT, ANIMATRICE

Depuis qu'elle accueille des services civiques, des stagiaires en bac pro dans son EHPAD, Cécile retrouve du plaisir à organiser des activités. Elle saturait, se sentait seule. Ensemble, ils forment une équipe. Ça permet d'être écouté lors des transmissions, d'avoir plus de poids. Les jeunes acceptent les personnes âgées comme elles sont et réciproquement. Cela lui a permis de prendre du recul sur sa pratique et d'y reprendre goût !



BAPTISTE CHRÉTIEN, ANCIEN BIBLIOTHÉCAIRE

À 6-7 ans, Baptiste s'intéressait déjà aux vieux. Il adorait écouter les récits d'exil de ses grands-parents, les enregistrait sur cassette. Alors qu'il était devenu bibliothécaire, une animatrice formidable, ayant appris qu'il parlait le patois limousin, l'a appelé pour faire des ateliers dans son établissement. « *Ça ouvrirait quelque chose d'énorme, c'est incroyable ce que ça a libéré. Cette langue, c'est un monde qui allait se terminer avec eux. Alors, ils ont raconté, aussi bien en français qu'en patois, leur métier, la vie à l'usine, l'importance de ces cultures... Il y avait de l'émotion, mais pas de nostalgie, des rires, ça remuait beaucoup de choses...* ». Baptiste s'interroge : quand ces cultures régionales auront disparu, de quoi les vieux de demain parleront-ils avec les jeunes ?



DOMINIQUE NIORTHE, TRÉSORIER DU CRAJEP

« *Je ne supporte pas qu'on pense pour moi, mais j'aime qu'on pense à moi. Alors, je m'efforce d'appliquer cela aux autres...* » explique Dominique. Il aimerait qu'on prenne les gens pour ce qu'ils sont, pas pour les catégories qu'ils représentent : jeunes, vieux... Nous avons tous, quel que soit notre âge, des compétences, une histoire... Considérons chacun, chacune, comme porteur d'une expérience qui a de la valeur... L'important c'est pas tant ce qu'on fait ou ce qu'on a fait, c'est être.

SYLVIE, MEMBRE DU CNAV

« *Je suis très intéressée par la vieillesse, parce que je suis vieille* ». Peu après le COVID, le Comité national autoproclamé de la vieillesse (CNAV), s'est constitué. Sylvie a tout de suite adhéré au projet... celui de ne plus être considéré qu'à travers le prisme de la dépendance et d'œuvrer à une société bienveillante et respectueuse. En 2023, le CNAV a organisé un contre-salon (pour se démarquer des salons seniors qui vendent des services et des marchandises). Il a réuni 3 000 personnes. Un autre est en préparation à Bordeaux en 2025. Sylvie a vécu des expériences intergénérationnelles très riches avec des jeunes qui l'ont toujours bien accueillie. Et puis elle a 5 petits-enfants qui adorent regarder les albums de famille, entendre le récit de son enfance, les bêtises de leurs parents... Tout le monde n'a pas la chance d'avoir des grands-parents !

MONIQUE VAVRILLE, ANIMATRICE CIAS

Monique dit que la période du COVID l'a mise à mal : « *Ça m'a beaucoup travaillée. L'institutionnalisation ne correspondait plus à mes valeurs, humaines, personnelles, professionnelles. Je voulais de l'authenticité pour donner du sens à ma mission d'animatrice.* » Après plusieurs années en EHPAD, Monique a rejoint un Centre Intercommunal d'action sociale. Elle y a vécu une de ses plus belles aventures humaines, lors d'un échange intergénérationnel avec les jeunes d'un foyer d'ados. Elle a fait aussi la connaissance de M. Copineau, 93 ans. À l'occasion de la commémoration des 80 ans de la Libération, elle a pu prendre le temps, et ça c'est précieux, d'entendre son récit. Il l'a profondément touchée. Dans une vidéo, elle a offert le témoignage de M. Copineau sur l'intergénération. Dans un sourire, il le termine par ces mots : « *Essayez d'élever vos enfants le mieux possible, mais n'oubliez pas les anciens* ».

QUAND LES ENFANTS SONT LÀ, LE SOLEIL ENTRE

Le prix spécial du jury des Anim'Awards a été remis à Samuel Palvadeau, animateur au CCAS de la Rochelle et Christophe Péraud, animateur du Temps de Vie de l'Enfant pour leur projet « L'école d'hier et d'aujourd'hui ».

Il y avait déjà eu des ponts jetés entre le service enfance et l'établissement du Champ de Mars pour personnes âgées. Mais la crise sanitaire a été un déclencheur ! Résidents, équipes, familles ont émis le souhait de rencontres intergénérationnelles régulières ! Oui, mais autour de quoi se rassembler ? De l'école bien sûr, celle d'hier et d'aujourd'hui ! Une illustratrice a proposé la réalisation d'un Leporello, un livre accordéon à colorier. À partir des échanges, des anecdotes, les dessins des enfants, des résidents et de l'artiste se sont mélangés sur le support, devenu un joli cadeau à offrir... Et puis résidents et jeunes se sont plongés dans les photos de Doisneau « Les doigts pleins d'encre » et les ont reproduites à leur manière, dans l'école des enfants. Pour l'occasion, un studio de l'EHPAD a été transformé en labo photo ! Jeunes et anciens se sont proposés les uns aux autres des ateliers : crêpes, jeux vidéos, tricot, yoga, repas partagé, spectacle par un résident... Pour Mme Poujade, résidente, « *bien qu'ils soient l'avenir et nous le passé, cela ne nous empêche pas de capter leur confiance, d'être à leur écoute, de provoquer leur intérêt et d'échanger. Chacun essaie de se mettre au diapason !* » Une exposition à la résidence et à l'accueil de loisirs a réuni les familles des résidents et des enfants... Impossible de s'arrêter là ! D'autres envies ont émergé : une chorale intergénérationnelle, un projet « paroles de femmes à travers les générations »... Les enfants n'ont pas fini d'apporter le soleil à la résidence !



DANS LES PAS DE NOS AÏEULS, APRÈS LA CLASSE

La gagnante du Grand prix du jury des Anim'Awards est Aurélie Falcou-Combes, de l'EHPAD Les Figières, à Capendu, pour les rencontres intergénérationnelles : CLAS à l'EHPAD.

Le collège de l'Alaric est à 2 pas de l'EHPAD, enfin à 700 m plus exactement ! Alors l'EHPAD a ouvert ses portes pour accueillir le CLAS « Contrat local d'accompagnement scolaire ». Coachés par l'association des PEPS de l'Aude, des jeunes viennent à l'EHPAD faire leurs devoirs... toutes les semaines ! Mais il n'y a pas que le scolaire dans la vie ! Ils partagent aussi le goûter avec les résidents et des animations. Selon les affinités, jeunes et personnes âgées se retrouvent en duos, en groupes, autour de jeux de société, sportifs, préparent des cookies... Et ils se parlent, se racontent. De ces mots et anecdotes échangés est né un recueil, à l'initiative des jeunes. Ils en ont réalisé l'écriture et la mise en page. Il s'intitule : « Dans les pas de nos aïeuls » et se termine ainsi : « *Notre petit livre s'est concentré sur ceux qui nous ont accompagnés plus fréquemment en raison de leur condition personnelle, même si nous sommes conscients que tous les autres retraités, bien que dans de petits moments, ont laissé une marque qui reste gravée au plus profond de l'âme.* ». Tous n'ont qu'une envie : que ces rencontres continuent !

FAIRE VIVRE LE CINÉMA À L'EHPAD

Et le prix Coup de cœur du public a été remporté par... Elisabeth Velten, animatrice de l'Ehpad Marquaire, à Mutzig, pour son projet « Mon enfance durant l'Occupation ».



Quand la crise sanitaire est arrivée, les résidents ont rassuré l'animatrice : « *Ne t'inquiète pas, on est confinés, mais on est nourris, logés et blanchis... Tu sais, on a connu pire, la Seconde Guerre mondiale. Ceux qui n'ont pas connu cette période ne peuvent pas l'imaginer. Il faudrait leur raconter.* ». Dans le même temps, un résident a exprimé le souhait de découvrir l'envers du décor du cinéma... Du croisement de ces envies est né le projet : transmettre, à travers un court métrage, les souvenirs de guerre des résidents. D'abord, ils les ont racontés, puis se sont initiés à la technique du stop motion avec un professionnel. Devenus créateurs, ils ont mis en scène leurs souvenirs, à l'aide de Legos, ce qui permet de « dédramatiser » l'histoire pour s'adresser aussi aux plus jeunes. Et ils ont présenté leur réalisation, lors de projections publiques, aux élus, aux familles, dans des écoles, lors du 80^{ème} anniversaire de la Libération de Mutzig, au Mémorial Alsace-Moselle... Ils se sont faits passeurs d'Histoire !

RENDEZ-VOUS LES 18 ET 19 NOVEMBRE 2025

POUR LE PROCHAIN CNAAG... À SAINT-ÉTIENNE !